

## notre projet "jeune entreprise"

Cette année encore, des élèves de Sainte-Véronique se lancent dans le projet «Les jeunes entreprises» qui a pour but de promouvoir l'esprit d'initiative et le sens des responsabilités.

Pour cette saison 2008-2009, c'est à nous, 14 élèves issus des classes de D, E, F, et TT que revient cette responsabilité.

Quel est notre produit ? Un portefeuille.

Nous avons constaté que le portefeuille était l'un des objets à avoir rarement été personnalisé. Le but est de pouvoir ajouter soi-même une touche de créativité à son portefeuille via le site internet, ou de l'acheter directement tout en ayant la garantie de posséder un objet unique.

La politique de notre entreprise est de créer un produit le plus respectueux possible de l'environnement pour rester dans l'optique de notre école qui, comme vous le savez, a reçu le label ISO 14001. Pour ce faire, nous utilisons du matériel de récupération, de la colle sans solvant, du

plastique organique et une collection spéciale sera créée entièrement avec du papier recyclable.

Notre ambition première est de passer le cap des 200 portefeuilles vendus, et pour cela, nous avons besoin de vous ! Plusieurs affiches informeront les élèves dans le collège. Si vous désirez également en savoir un peu plus, envoyez-nous un email à [pimpmypurse@gmail.com](mailto:pimpmypurse@gmail.com), et vous recevrez l'adresse du site internet, qui est actuellement en construction.

Sachez que le quart des bénéfices, une fois que les actionnaires auront récupéré leurs gains, sera reversé aux «Restos du cœur».

Voilà enfin une bonne raison d'ouvrir son portefeuille avec le sourire grâce à «Pimp My Purse» !

Sophie Renson, responsable marketing  
Mini-Entreprise

## le développement durable à ste-vé : les chiffres !



Il y a 9 ans, 6 classes de maternelle, 16 du fondamental et 10 du secondaire creusaient et aménageaient ensemble une mare dans le parc de Ste-Vé.

Objectifs : conserver un espace vert au sein de l'école et initier des projets éducatifs écocitoyens.

C'était le début d'une longue série d'activités aux intitulés ludiques tels que "Aqua ça sert ? Aqua ça mène?", "La plou-belle poubelle", "Vers la qualité environnement(to)ale"...

En toute logique, cette détermination du Collège à améliorer chaque année les performances environnementales débouchait, fin 2003, sur l'obtention d'un certificat ISO-14001.

Depuis lors, les initiatives se sont multipliées. Par exemple, dans le but d'encourager les élèves à mieux trier les déchets (concours interclasses 2003), à moins gaspiller (charte écocitoyenne 2004), à respecter l'eau (journées de l'eau 2005), à manger plus sainement (move-eat 2006), à utiliser des matériaux durables (éco-conte et odyssée de l'objet 2007), au recyclage (collecte de vêtements 2008), etc.

Éduquer, former, outiller la jeune génération au développement durable pour qu'elle en ait une vision globale, c'est bien; mais que cette jeune génération devienne capable à terme de rechercher elle-même des solutions alternatives, de proposer des actions, c'est encore mieux. Avec nos équipes d'élèves auditeurs internes ou vendeurs à l'Eco-shop, le pas est ainsi franchi vers la responsabilité et l'engagement.

Afin de garder ce cap et ne pas s'essouffler dans des initiatives confidentielles souvent décourageantes, Ste-Vé a voulu s'associer le partenariat de professionnels européens de l'éducation et de la communication.

Ainsi, le projet "Climatic", de 2005 à 2007, proposait aux instituteurs et aux professeurs intéressés plusieurs outils de pointe qui allaient permettre à 1290 élèves du primaire et du secondaire d'identifier la problématique du réchauffement climatique et d'analyser ses causes et ses interactions. La première année du projet, certains ont en effet visité la station scientifique des Hautes Fagnes, d'autres tenu un stand au "Printemps des sciences", d'autres encore utilisé le laboratoire climatique virtuel mis à disposition pour suivre des leçons interactives en français, en anglais et en allemand.

La deuxième année, 175 élèves ont analysé une bande dessinée d'anticipation sur l'accélération de la fonte des pôles, 125 mené des enquêtes interactives sur la déforestation, 150 accompagné virtuellement l'explorateur Alain Hubert dans son expédition polaire, 200 expérimenté les appareils de mesure d'une nouvelle station météo construite au bord de la mare, et 67 enfin ont rédigé un roman interactif sur les catastrophes naturelles.

L'an dernier, le projet "Energetic" allait encore plus loin : pour rechercher la meilleure façon d'aborder le réchauffement climatique, autrement dit d'agir sur lui, 5 classes du primaire et 5 classes du secondaire ont commencé à relever des défis autour des nouvelles énergies. En 1e primaire D, on a commencé par élaborer un questionnaire intitulé « Es-tu énergiphobe ou énergisage ? » ; en 2eD, on s'est penché sur les dépenses énergétiques inutiles ; en 3A et 3B on a travaillé au thème « Aurevoir les déchets : froid dehors, chaud dedans », et en 4A on a élaboré une charte pour économiser l'énergie.

Dans le secondaire inférieur, ce sont les classes de français de Mme Pleinevaux qui ont imaginé des "contes du pourquoi" sur l'énergie, celle de M. Moyano, rédigé des articles informatifs et d'opinion, et celle d'écologie de Mme Lecloux, procédé à un audit énergétique d'un distributeur de boissons.

Quant aux élèves du supérieur, ceux de Mme Marx ont écrit un roman interactif de science-fiction, et les terminales "sciences fortes" de Mme Derwa ont présenté des travaux de fin d'études sur les énergies renouvelables.

Cette année, le projet "Energetic" continue avec de nouveaux défis. Les amateurs de sciences, de chiffres, de lettres, de technologie, de dessin, d'informatique, d'écologie ou de géographie... pourront, les uns réaliser des bilans énergétiques avec l'aide d'un expert en énergie, les autres construire des engins non polluants, d'autres encore visiter des usines ou des centrales qui traitent diverses sources d'énergie, rédiger un journal électronique, un almanach...

Bonne continuation donc, et merci à toutes celles et à tous ceux qui se sont investis ou continuent de s'investir dans les projets écocitoyens.

Merci d'avance aussi à celles et à ceux qui ont décidé de s'y inscrire cette année !

Catherine Bleus,  
Coordnatrice Energ@tic

## to the peru with oxfam

It has been two years since I joined the Oxfam crew, a bit by chance. Just to remind you, Oxfam is a fair-trade organisation, which helps Southern producers to earn a decent salary, to work in decent conditions and to have the right to be defended by a trade union.

Last year, I applied to do a trip in Peru to discover the fair-trade workers' conditions of working. And guess what ? I was chosen !

I went to Peru for ten days and I met extraordinary people. To be brief, what must be remembered from this trip is that we shouldn't abandon ancestral traditions because they allow us to keep our culture, to respect the skill of the producers, to not be overwhelmed by consumption and, most importantly, to preserve nature. I've seen these Peruvian women spinning and weaving alpaca wool in their community, and they are so happy to work without machinery, that's great !

OK, sometimes it's easier to use machinery because the work we need to do is too difficult for our bare hands. However, when there are enough workers who want to do something with their hands, let them work. For example, alpaca wool clothes are of a much better quality when they are hand-made, because machines can't bear 100% alpaca wool. These clothes last longer, are more beautiful and are totally hand-made and non-polluting !

If I must tell you one thing, it would be the following: if you want to buy clothes, furniture, jewellery or ornaments, please choose hand-made crafts every time it's possible! It's important for the producers and for the planet !

Cécile Dubay 6e

